

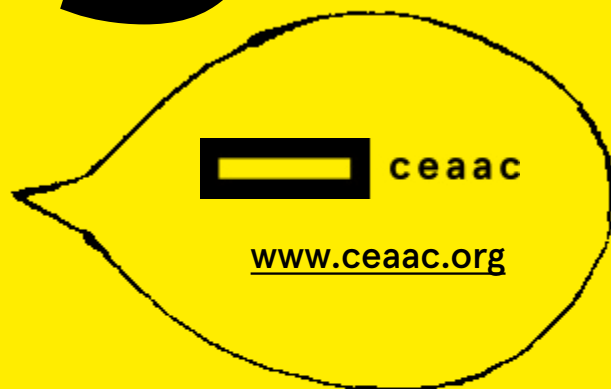
Hope for change

04.10.25-08.03.26

Vernissage/Opening
03.10.25
18h30/6.30 pm

Commissaire/Curator :
Camille Richert

avec/with
Claude Dugit-Gros
Julie Luzoir
Pascaline Morincôme



Hackney Flashers, de Londres à Strasbourg



Sommaire / Contents

1. L'exposition

The exhibition

pages 6 - 7

2. Contexte historique

Historical context

pages 8 - 15

3. La curatrice et les artistes associées

The curator

and the associated artists

pages 16 - 18

4. Sélection de visuels

Selected pictures

pages 22 - 27

5. Programmation culturelle

pages 30 - 33

6. Informations pratiques

Practical information

page 35

**There
is hope
for
change**

**So
we've
got to
fight**

1. **L'exposition** **The exhibition**

Une exposition articulant, à 50 ans d'intervalle, la pratique de trois artistes-chercheuses contemporaines à celle d'un collectif féministe de militantes visuelles anglaises des années 1970 autour de sujets qui demeurent d'actualité : inégalités de genre et de classe face à l'emploi, parentalité et travail domestique.

An exhibition that connects the work of three contemporary artist-researchers with the historic practices of a 1970s collective of English feminist visual activists to explore gender and class inequalities in employment, parenthood and domestic work – topics that are as relevant today as they were fifty years ago.

L'exposition *Hope for change, Hackney Flashers, de Londres à Strasbourg* se tient l'année des 50 ans de la création du collectif londonien féministe Hackney Flashers. Formé en 1975, ce groupe de neuf femmes du quartier de Hackney et ses alentours s'ingénie à exhiber les différences de salaire entre femmes et hommes, le manque criant de solutions publiques de garde d'enfants en Angleterre et les stéréotypes sexistes véhiculés dans les médias et la publicité, qui entretiennent une position minorisée, passive et essentialisée des femmes.

Par leurs séries de panneaux et de diapositives, les Hackney Flashers se sont attaquées à démanteler inégalités et clichés. Elles ont pour cela mobilisé toute une série de techniques empruntées à l'agitprop (photographie, collages, photocollages et photomontages, dessin, slogans) afin de réaliser bénévolement des pièces sur leur temps libre. Ces projets ont adopté une série de stratégies aussi éthiques, politiques que critiques envers l'art moderne : non-mixité, absence de signature des pièces, refus du statut d'œuvre, monstration cantonnée à l'espace public et aux lieux de défense des droits sociaux.

L'exposition présentée au CEAAC prend pour point de départ la ligne directrice posée par le collectif, consistant à interroger les conditions des femmes et des mères de Strasbourg aujourd'hui. En sus des Hackney Flashers, trois artistes-chercheuses sont invitées – Claude Dugit-Gros, Julie Luzoir et Pascaline Morincôme – à poursuivre ce travail d'enquête visuelle et à produire des pièces qui répondent à celles des années 1970. Les nouvelles productions portent sur l'état actuel de l'emploi des femmes strasbourgeoises, les politiques publiques en faveur des parents et les représentations visuelles et discursives des femmes. L'enjeu est de souligner la pertinence et l'acuité du travail des Hackney Flashers, dont les sujets de critique et de révolte demeurent d'actualité en 2025.

The exhibition *Hope for change, Hackney Flashers, from London to Strasbourg* is held in celebration of the 50th anniversary of the formation of the London feminist collective Hackney Flashers. Founded in 1975, the group of nine women from Hackney and the surrounding area set out to highlight the gender pay gap, the lack of public childcare facilities in England and the sexist stereotypes perpetuated by the media and advertising, which reinforced the marginalised, passive and essentialised position of women.

Through a series of posters and slides, the Hackney Flashers aimed to denounce inequalities and clichés. To this end, they employed a variety of techniques borrowed from agitprop, such as photography, collages, photocollages, photomontages, drawing and slogans, to produce works in their spare time on a voluntary basis. Their projects employed strategies that were ethical and political, but also critical of modern art: single-sex practice, unsigned works, refusal to accept the status of artwork, displays confined to public spaces and venues dedicated to defending social rights.

The exhibition at the CEAAC draws on the collective's guiding principles to examine the situation of women and mothers in Strasbourg today. For this purpose, three artist-researchers – Claude Dugit-Gros, Julie Luzoir and Pascaline Morincôme – were invited to continue the Hackney Flashers' visual investigation and create new work that focuses on the current situation of women's employment in Strasbourg, public policies in favour of parents, and visual and discursive representations of women. The aim is to demonstrate the continued relevance of the Hackney Flashers' work, whose subjects of criticism and revolt remain topical in 2025.

2.

Contexte historique

Historical context

Les Hackney Flashers est un collectif réunissant neuf femmes photographes, auteures, illustratrices et designeuses graphiques. Actives de 1974 à 1980, elles ont réalisé trois séries de pièces durant cette période : *Women and Work* (1975), *Who's Holding the Baby?* (1978) et *Domestic Labour and Visual Representation* (1980). Leur pratique, qui associait des techniques variées, a pris la forme de panneaux et d'un livret accompagné de diapositives.

Ces pièces avaient pour objectif de produire et diffuser des images des femmes londonniennes de milieu populaire, de faire connaître les métiers qu'elles exerçaient ainsi que la charge de travail domestique qui leur incombait. Les membres du collectif souhaitaient avant tout que leurs pièces soient connues du grand public : elles ont ainsi organisé leurs expositions dans des mairies, des hôpitaux, des écoles et, en 1979, à la Hayward Gallery de Londres. Le groupe cesse ses activités communes en 1980. Leurs séries sont conservées au Museo Reina Sofía à Madrid, aux archives de la Tate, du Bishopsgate Institute et du Jo Spence Memorial Library Archive à Londres, et à The Image Center à Toronto.

Les membres des Hackney Flashers étaient : An Dekker (†), Sally Greenhill, Liz Heron, Gerda Jäger (†), Michael Ann Mullen, Maggie Murray, Christine Roche, Jo Spence (†), Julia Vellacott (†)

The Hackney Flashers were a collective of nine women photographers, authors, illustrators and graphic designers. The group, which was active from 1974 to 1980, produced three series: *Women and Work* (1975), *Who's Holding the Baby?* (1978) and *Domestic Labour and Visual Representation* (1980). Their work combined a variety of techniques and took the form of panels and a booklet accompanied by slides.

The aim of these works was to produce and disseminate images of working-class women in London, raising awareness of their working conditions and their domestic workload. Above all, the members of the collective wanted their work to be seen by the general public, so they organised exhibitions in town halls, hospitals, schools and, in 1979, at the Hayward Gallery in London. The group ceased its collective activities in 1980. Their work is held at the Museo Reina Sofía in Madrid, the Tate Archive, the Bishopsgate Institute and the Jo Spence Memorial Library Archive in London, and The Image Centre in Toronto.

The members of the Hackney Flashers were: An Dekker (†), Sally Greenhill, Liz Heron, Gerda Jäger (†), Michael Ann Mullen, Maggie Murray, Christine Roche, Jo Spence (†), Julia Vellacott (†)

An Dekker

Photographe inconnue/Unknown photographer, portrait de/of An Dekker, entre 1974 et 1980/ between 1974 and 1980, négatif/photo negative, 6 x 6 cm. Jo Spence Memorial Library Archive, Birkbeck, University of London.

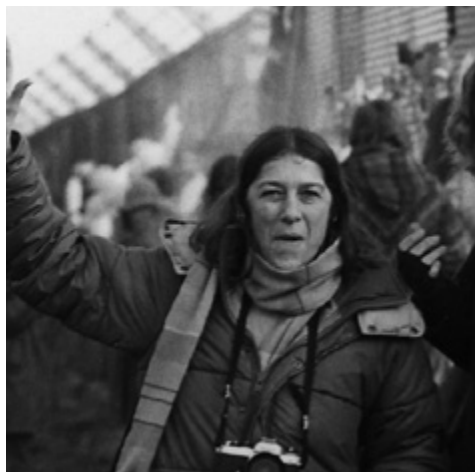


An Dekker (1931, Pays-Bas — 2012, France), née Ali Stegeman, était une sculptrice, graphiste et éditrice néerlandaise. Formée d'abord à la Rijksakademie van beeldende kunsten [l'Académie royale des beaux-arts] à Amsterdam dans les années 1950, elle poursuit ses études à Paris à l'académie de la Grande Chaumière dans l'atelier d'Ossip Zadkine. Elle s'installe au Nigéria en 1957 où elle vit et travaille jusqu'en 1971. L'année suivante, elle s'établit à Londres comme graphiste : elle rejoint les Hackney Flashers en 1975 et prend en charge la conception générale des expositions du collectif. Parallèlement, elle publie des livres féministes, tel *Sourcream*, un recueil de dessins humoristiques. Au milieu des années 1980, elle revient aux Pays-Bas où elle dirige Sara, une maison d'édition féministe, avant de fonder sa propre maison, An Dekker Editions. Elle regagne la France au début des années 1990, où elle se consacre principalement à la sculpture.

An Dekker (1931, The Netherlands–2012, France), born Ali Stegeman, was a Dutch sculptor, graphic designer, and publisher. She studied at the Rijksakademie van beeldende kunsten in Amsterdam in the 1950s and then in Paris at the Académie de la Grande Chaumière, where she worked in the studio of Ossip Zadkine. She moved to Nigeria in 1957, where she lived and worked until 1971, before moving to London in 1972, where she worked as a graphic designer. She joined the Hackney Flashers in 1975 for whom she was responsible for the general design of exhibitions. During this period, she also designed feminist publications such as *Sourcream*, a comics collection. In the mid-1980s she returned to the Netherlands where she ran the feminist publishing house Sara before founding her own company, An Dekker Editions. She returned to France in the early 1990s, where she focused on her sculptural practice.

Sally Greenhill

Photographe inconnue/Unknown photographer, portrait de/of Sally Greenhill à/at Greenham Common Women's Peace Camp, après/after 1981, matériaux et dimensions inconnus/materials and dimensions unknown. Collection personnelle de/Personal collection of Christine Roche.



Sally Greenhill (1941, Australie) est une photographe britannique née en Australie pendant la Seconde Guerre mondiale. De retour au Royaume-Uni à l'âge de trois ans, elle grandit dans le sud de Londres, à Beckenham. Après avoir fréquenté une école d'art pendant un an, elle entre à la Regent Street Polytechnic (aujourd'hui l'université de Westminster) pour étudier la photographie pendant trois ans. Elle épouse Richard Greenhill, étudiant dans la même promotion, en 1964, et déménage à Paris pour le rejoindre, alors qu'il travaille pour le magazine *Jardin des Modes* en tant que photographe et responsable de la chambre noire. En 1967, ils font l'acquisition d'une ancienne Land Rover, l'aménagent pour y dormir et traversent l'Europe et l'Afghanistan pour se rendre en Inde, en prenant des photos tout au long du trajet. Cette première collection de photographies forme la base de leur photothèque, qui propose des centaines d'images de leurs voyages et des sujets qui les passionnent. Ils vivent toujours à Londres dans une très vieille maison à Islington acquise à leur retour d'Inde. Sally et Richard Greenhill ont deux enfants, Sam et Nell.

Sally Greenhill (b. 1941, Australia) is a photographer who was born in Australia during World War II. On her return to the United Kingdom at the age of three, she lived in Beckenham in South London. She later attended art school for one year before studying photography at Regent Street Polytechnic (now the University of Westminster) for three years, where she met Richard Greenhill, a fellow student, whom she married in 1964. Sally moved to Paris to join Richard who worked for *Jardin des Modes* magazine as a photographer and darkroom director. In 1967, they bought an old Land Rover, which they converted into a camper, and travelled across Europe and Afghanistan to India, taking photographs along the way. This first collection of photographs, which includes hundreds of images of their travels and the subjects that fascinate them, forms the basis of their photo library. They then returned to London and bought a very old house in Islington where they still live. They have two children, Sam and Nell.

Liz Heron

Mike Goldwater, portrait de/ of Liz Heron, date, matériaux et dimensions inconnus/ date, materials, and dimensions unknown. Collection personnelle de/ Personal collection of Liz Heron.



Liz Heron (1947, Royaume-Uni) est une journaliste, autrice et traductrice. Après sa formation à l'université de Glasgow, elle a vécu dans plusieurs pays méditerranéens. De retour d'Italie, elle s'installe dans le nord de Londres, attirée par la réputation d'engagement politique et culturel de la ville, et se lance dans le journalisme indépendant. Forte d'une expérience en matière d'activisme politique et dotée de quelques compétences en photographie acquises auprès d'amis, elle rejoint les Hackney Flashers en septembre 1976, alors qu'un projet sur la garde d'enfants est en discussion. Aux côtés de Jo Spence, elle a été membre du comité de rédaction de *Camerawork*. Elle a écrit pour *Spare Rib* et d'autres revues collectives, puis pour de nombreux magazines et journaux grand public, sur la photographie, le cinéma et la littérature. Elle a publié des traductions littéraires du français et de l'italien. Elle est l'autrice d'un roman, *The Hourglass* (2018), et d'un recueil de nouvelles, *A Red River* (1996). Parmi ses autres publications figure une anthologie de textes de femmes sur la photographie, *Illuminations* (1996). Elle termine actuellement un autre recueil de nouvelles et un essai sur l'expérience de visionnage de films.

Liz Heron (b. 1947, UK) is a journalist, author, and translator. Following her studies in Scotland, she lived in various Mediterranean countries. After living in Italy, she moved to North London, attracted by its reputation for lively political and cultural engagement and became involved in freelance journalism. With some earlier experience of political activism and basic photography skills learned from photographer friends, she joined the Hackney Flashers in September 1976, as a project on childcare was first being discussed. Alongside Jo Spence, she was a member of the *Camerawork* editorial board and wrote for *Spare Rib* and other collective publications, then for mainstream magazines and newspapers on photography, film, and literary subjects. She has published literary translations from both French and Italian. Heron is the author of a novel, *The Hourglass* (2018), and a short-story collection, *A Red River* (1996), as well as *Illuminations* (1996), an anthology of women writing on photography. She is currently completing another short-story collection and a memoir on the experience of watching movies.

Gerda Jäger

Heinz Lautenbacher, portrait de/ of Gerda Jäger, ca. 1972–73, tirage gélatino-argentique/ gelatin silver print, 10 × 15 cm. Collection personnelle de/ Personal collection of Katharina Hering.



Gerda Jäger (1947, Allemagne — 1989, République fédérale d'Allemagne) était une photographe et sociologue allemande. Formée entre 1967 et 1969 à la photographie à la Bayerische Staatslehranstalt für Photographie [Académie nationale de photographie] de Munich, elle poursuit sa formation en sociologie à l'université Goethe de Francfort. En parallèle, elle travaille comme assistante de la photographe Abisag Tüllmann, avec qui elle reste amie jusqu'à son décès. Au cours des années 1970, elle documente les mouvements sociaux de Francfort en tant qu'observatrice et activiste : elle photographie notamment le mouvement féministe pour lequel elle milite, le mouvement étudiant ainsi que d'autres luttes locales, et s'engage dans le mouvement de gauche Sponti. Elle associe également photographie et activisme à l'échelle internationale, puisqu'elle participe au tournage d'un film clandestin sur la grève générale des mineurs en Namibie en 1972–1973. Alors qu'elle séjourne à Londres au milieu des années 1970, elle rejoint les Hackney Flashers. De retour à Francfort, elle soutient en 1978 une thèse sur la criminalité féminine. En 1980, elle travaille dans le club de musique Sinkkasten de Francfort, où elle rencontre son futur époux, avec qui elle en reprend la gestion de 1983 jusqu'à sa disparition prématurée. Ses photographies sont notamment conservées dans la collection de l'Historisches Museum de Francfort.

Gerda Jäger (1947, Germany–1989, West Germany) was a German photographer and sociologist. Between 1967 and 1969 she trained as a photographer at the Bayerische Staatslehranstalt für Photographie in Munich. She then studied sociology at Goethe University in Frankfurt while working as an assistant to the photographer Abisag Tüllmann, with whom she remained friends until her death. During the 1970s, she documented Frankfurt's social movements as an observer and activist: she photographed the women's movement, in which she was active, the student movement and other local struggles, and was politically involved in the left-wing Sponti movement. She also combined photography and activism on an international scale, taking part in the making of a clandestine film about the miners' general strike in Namibia in 1972–73. Jäger lived in London in the mid- 1970s, where she joined the Hackney Flashers. On her return to Frankfurt, she completed a PhD on female crime in 1978. In 1980, she worked at the Sinkkasten music club in Frankfurt, where she met her future husband, with whom she ran the club from 1983 until her untimely death. Her photographs are held in the collection of the Historisches Museum in Frankfurt.

Michael Ann Mullen

Photographe inconnue/Unknown photographer, portrait de/of Michael Ann Mullen, ca. 1974–80, négatif/photo negative, 6 x 6 cm. Jo Spence Memorial Library Archive, Birkbeck, University of London.



Michael Ann Mullen (1939, États-Unis d'Amérique) est photographe. Elle s'installe à Londres en 1973, où elle travaille comme photographe indépendante jusqu'aux années 1990, enseigne la photographie dans le cadre de la formation pour adultes, puis en tant que responsable de la photographie au Greater London Arts, un organisme public de financement des arts. Par la suite, elle enseigne l'histoire de la photographie et l'histoire de l'art à l'université de Middlesex. Elle a été responsable de l'égalité au sein de la National Union of Journalist Freelance Branch [section des indépendants du Syndicat national des journalistes] et, pendant la grève des mineurs de 1984–1985, a servi d'agent de liaison avec le village minier du Yorkshire. En 1974, lorsqu'elle rejoint le groupe qui est devenu les Hackney Flashers, elle vient de s'engager dans le mouvement féministe. Après avoir quitté l'université de Middlesex en 2008, elle a étudié, effectué des recherches et dirigé un séminaire de recherche sur l'histoire de la conception des jardins et des paysages à l'université de Londres. Elle a récemment conduit une recherche, intitulée « Detroit : Farming Is re-Defining an Urban Landscape », qui explore le développement de l'agriculture urbaine à Détroit au XXI^e siècle.

Michael Ann Mullen (b. 1939, US) is a photographer. After moving to London in 1973, she worked as a freelance photographer until the 1990s. She taught photography in adult education and was then Photography Officer at Greater London Arts, a public arts funding body. Mullen went on to teach history of photography and history of art at Middlesex University. She was Equality Officer in the National Union of Journalist Freelance Branch and, during the 1984–85 Miners' Strike, she acted as liaison officer to the Yorkshire mining village the branch had adopted. In 1974, as she was becoming involved in the women's movement, she joined the group that became the Hackney Flashers. After leaving Middlesex University in 2008, she studied, researched, and ran a research seminar at the University of London on the history of gardens and designed landscapes. Her most recent research entitled "Detroit: Farming is Re-defining an Urban Landscape", published online, explores the development of urban farming in Detroit in the twenty-first century.

Maggie Murray

Brenda Prince, portrait de/of Maggie Murray, date, matériaux et dimensions inconnus/date, materials, and dimensions unknown. © Brenda Prince/Format Archive.



Maggie Murray (1942, Royaume-Uni) est une photojournaliste et photographe documentaire britannique. Dans les années 1960, elle se forme à la Regent Street Polytechnic (aujourd'hui université de Westminster). Elle rejoint les Hackney Flashers dès leur formation, en 1974. En 1982, elle fonde Format Photographers avec Val Wilmer, une agence collective exclusivement dédiée aux femmes photographes. La pratique de Maggie Murray a principalement porté sur des sujets sociaux, qu'il s'agisse du développement, du travail, de la vie quotidienne, des luttes féministes comme celles menées au Greenham Common Peace Camp dans le Berkshire (1981–2000) et du mouvement LGBTQ+. Elle a travaillé à la fois pour des organisations non gouvernementales ou caritatives, des éditeurs et, parfois, pour la presse. Son activité l'a amenée à parcourir le monde, en particulier le continent africain, mais aussi l'Inde, le Moyen-Orient, l'Asie et l'Europe. Ses œuvres figurent dans les collections de la National Portrait Gallery, de l'Arts Council of England et du Bishopsgate Institute.

Maggie Murray (b. 1942, UK) is a British photojournalist and documentary photographer. She studied at Regent Street Polytechnic in the 1960s and then joined the Hackney Flashers as soon as they were formed in 1974. In 1982, alongside Val Wilmer she started Format Photographers, a collective agency dedicated solely to women photographers. Murray's practice has focused on social issues, including development, work, daily life, the LGBTQ+ movement, and feminist struggles such as those at Greenham Common Peace Camp in Berkshire. This has led to commissions for NGOs, charities, publishers, and, occasionally, newspapers. Her work has taken her around the world, particularly in Africa, but also in India, the Middle East, Asia, and Europe. Her images can be found in the collections of the National Portrait Gallery, the Arts Council of England, and the Bishopsgate Institute.

Christine Roche

Photographe inconnue/Unknown photographer, portrait de/of Christine Roche, ca. 1974–80, négatif/photo negative, 6 × 6 cm. Jo Spence Memorial Library Archive, Birkbeck, University of London.



Christine Roche (1939, Canada) est une illustratrice, dessinatrice, enseignante et réalisatrice franco-canadienne. Elle vit et travaille à Londres depuis 1969. Ayant suivi une formation en école d'art, elle a toujours exercé une activité artistique, sous une forme ou une autre : la forme avait peu d'importance, au contraire des idées. À son arrivée à Londres dans les années 1970, le contexte semble propice aux caricatures féministes et politiques et à l'agitprop qui lui paraissent, à l'époque plus pertinents que la peinture. Elle a travaillé pour les médias en tant que dessinatrice, illustratrice et animatrice de films et a rejoint des groupes féministes, notamment le Kids Book Group, avec lequel elle a illustré plusieurs livres jeunesse non racistes, féministes et socialement engagés. Elle a rejoint les Hackney Flashers en 1975 en tant que dessinatrice. Elle a enseigné l'animation et l'illustration dans plusieurs écoles d'art en Grande-Bretagne, ainsi qu'au National Institute of Design en Inde où, par l'intermédiaire du Royal College of Arts, elle a mené des ateliers d'animation cinématographique. Aujourd'hui, elle peint. Hormis son engagement avec les Hackney Flashers, elle ne fait plus partie d'aucun collectif. Mais la question des politiques de gauche et féministes est chère à son cœur (et à sa tête) et essentielle à son travail actuel.

Christine Roche (b. 1939, Canada) is a French-Canadian illustrator, cartoonist, teacher, and filmmaker who has lived and worked in London since 1969. Having attended art school, she has always been involved in some form of artistic activity, focusing on ideas rather than form. When she arrived in London in the 1970s, the context seemed conducive to feminist and political cartoons and agitprop, which seemed to her at the time to be more relevant than painting. Roche worked for the media as a cartoonist, illustrator, and film animator, and joined some feminist groups including the Kids Book Group with whom she illustrated several non-racist, feminist, and socially motivated children's books. She joined the Hackney Flashers in 1975 as a cartoonist. She has lectured in both film animation and illustration at various art colleges across Britain as well as at the National Institute of Design in India where, through the Royal College of Arts, she took charge of film animation workshops. She now paints. Apart from her involvement with the Hackney Flashers, she is no longer part of any group. But leftist and feminist politics are close to her heart (and mind) and remain crucial to her current work.

Jo Spence

Photographe inconnue/Unknown photographer, portrait de/of Jo Spence, ca. 1974–80, négatif/photo negative, 6 × 6 cm. Jo Spence Memorial Library Archive, Birkbeck, University of London.



Jo Spence (1934, Royaume-Uni — 1992, Royaume-Uni), née de parents issus de la classe ouvrière, était photographe et se définissait comme une « snipeuse culturelle ». Elle pratique d'abord la photographie commerciale et dirige son propre studio de portrait. Plus tard, elle se tourne vers la photographie documentaire. Éprouvant les limites de ces activités, elle s'oriente ensuite vers des domaines qui ont toujours eu un lien avec son engagement progressiste et ses centres d'intérêt personnels (dont la santé et la psychologie). Approchée par le Hackney Trades Council Women's Sub-Committee [sous-comité des femmes de la chambre syndicale de Hackney] pour réaliser une exposition photographique, elle a été l'initiatrice du collectif des Hackney Flashers. Elle a par ailleurs cofondé Photography Workshop ainsi que la revue *Camerawork*. En tant qu'adulte en reprise d'études, elle a obtenu un diplôme avec mention de la Polytechnic of Central London (aujourd'hui université de Westminster). Jo Spence a été prolifique : elle a été l'auteur de livres, d'expositions internationales, d'émissions et de supports pédagogiques. Ses travaux personnels portant sur son identité — *Photo Therapy* réalisé avec Rosy Martin et *A Picture of Health*, documentation détaillée de son rapport au cancer — sont probablement ses œuvres les plus connues. Ses travaux figurent dans de nombreuses collections et galeries, dont la Tate Britain et la Hyman Collection. Elle est décédée d'une leucémie à l'âge de 58 ans.

Jo Spence (1934, UK–1992, UK), a photographer and “cultural sniper” was born into a working-class family. She became a commercial photographer and ran her own portrait studio before moving into documentary photography. When she became dissatisfied with its limitations, she branched out into new areas, always informed by her progressive politics and personal interests (which included health and psychology). She was an instigator of the Hackney Flashers collective after being approached by Hackney Trades Council Women's Sub-Committee to produce a photographic exhibition. She co-founded Photography Workshop and *Camerawork* magazine. As a mature student she completed an honours degree at the Polytechnic of Central London (University of Westminster). Spence was prolific, producing books, international exhibitions, broadcasts, and educational material. She is perhaps best known for her personal work on issues of identity, including *Photo Therapy* with Rosy Martin and the detailed documentation of dealing with her own cancer in *A Picture of Health*. Her work is held in many collections and galleries including Tate Britain and the Hyman Collection. She died of leukaemia at the age of 58.

Julia Vellacott

Photographe inconnue/Unknown photographer,
portrait de/of Julia Vellacott, date, matériaux
et dimensions inconnus/date, materials, and dimensions
unknown. Collection personnelle d'/Personal collection
of Ellen Vellacott.



Julia Vellacott (1943, Royaume-Uni — 2023, Royaume-Uni) était une féministe socialiste qui rejoignit les Hackney Flashers en 1975. Après sa formation à Oxford où elle étudie les langues — elle parle couramment le français et l'allemand —, elle rejoint Penguins Books en tant que directrice des collections « psychologie » et « jardinage ». Après la naissance de ses jumeaux, elle quitte Penguins Books pour suivre une formation de psychothérapeute psychanalyste au London Centre of Psychotherapy, où elle a travaillé et dont elle a été l'administratrice. Elle a également été administratrice clinique du Maya Centre, qui dispense gratuitement des conseils professionnels et du soutien aux femmes. Très respectée pour son travail, elle est l'autrice d'une série de conférences sur Sigmund Freud à l'Institut Freud de Londres, restée dans les mémoires. Julia Vellacott était aussi une militante du parti travailliste ainsi qu'une écologiste passionnée, bien connue pour avoir réveillé ses ami·e·s à la première heure afin de protéger un arbre voué à être abattu. Son amour de la nature a été profondément nourri par les liens qu'elle a entretenus toute sa vie avec l'île d'Anglesey, au Pays de Galles, où elle se réfugiait régulièrement. Elle est restée une membre active des Hackney Flashers jusqu'à sa disparition prématurée en 2023.

Julia Vellacott (1943, UK–2023, UK) was a socialist feminist who joined the Hackney Flashers in 1975. After reading languages at Oxford—she was fluent in both French and German—she joined Penguin Books as a senior editor in charge of the Psychology and Gardening divisions. After the birth of her twins, Vellacott left Penguin to train as a psychoanalytic psychotherapist at the London Centre of Psychotherapy (LCP) where she eventually worked and became a trustee. She was also a clinical trustee at the Maya Centre, which offers free professional counselling and support for women. Deeply respected for her work, she gave a memorable series of lectures on Freud at the Freud Institute in London. Vellacott was a Labour Party activist as well as a passionate environmentalist, well known for waking up her friends in the early morning to help protect a local tree from the inevitable chop. Her love of nature drew deeply on her lifelong connection with the island of Anglesey in Wales where she would regularly seek refuge. She remained an active member of the Hackney Flashers until her untimely death in 2023.

Yota Kitade, photo de groupe de (de gauche à droite)/group photo of (from left to right) Michael Ann Mullen, Maggie Murray, Camille Richert, Sally Greenhill, Christine Roche, et/and Henriette Gillerot, 2023.



3.

La curatrice et les artistes associées

The curator and the associated artists

Camille Richert

(Curatrice/
Curator)

Portrait de/of Camille Richert par/by Yannick Delva.



Camille Richert est historienne de l'art, commissaire et critique d'art indépendante, et enseignante à l'ENSBA Lyon. Diplômée de l'ENS de Lyon, elle a soutenu à l'IEP de Paris en 2021 une thèse de doctorat sur les représentations du travail dans l'art contemporain occidental depuis 1968. Elle est curatrice associée de La Salle de bains à Lyon et collabore régulièrement avec Aware, plateforme de recherche sur les femmes artistes. Camille Richert poursuit une activité de chercheuse et publie régulièrement des textes dans des revues scientifiques et des catalogues. Membre de l'AICA France, elle écrit également pour des artistes. Lauréate en 2021 d'une bourse Mondes nouveaux, elle a mené un projet de recherche et de publication sur le collectif féministe britannique des Hackney Flashers. Elle a auparavant été co-curatrice de *Chaleur humaine*, 2^{ème} Triennale Art & Industrie de Dunkerque – Hauts-de-France, responsable des éditions à Lafayette Anticipations – Fondation d'entreprise Galeries Lafayette, enseignante à Sciences Po Paris et responsable du Prix Sciences Po pour l'art contemporain.

Camille Richert is an art historian and independent curator and art critic who teaches at the École nationale supérieure des beaux-arts (ENSBA) in Lyon. She graduated from the ENS in Lyon and completed a PhD thesis on representations of work in contemporary Western art since 1968 at the Institut d'études politiques (IEP) in Paris in 2021. She is an associate curator at La Salle de bains in Lyon and regularly contributes to AWARE, a research platform on women artists. As a researcher, she regularly publishes articles in scientific journals and catalogues. She is a member of AICA France and also writes for artists. In 2021, she won a Mondes nouveaux grant to conduct a research and publication project on the British feminist collective Hackney Flashers. Previously, she was co-curator of *Chaleur humaine*, 2nd Triennale Art & Industrie de Dunkerque – Hauts-de-France; head of publications at Lafayette Anticipations – Fondation d'entreprise Galeries Lafayette; lecturer at Sciences Po Paris; and head of the Sciences Po Prize for Contemporary Art.

Claude Dugit-Gros

(Artiste/Artist)

Portrait de/of Claude Dugit-Gros
par/by Margot de Montigny, 2021.



Claude Dugit-Gros aborde les formes avec espièglerie et humour. La simplicité de l'économie formelle de ses œuvres traduit une volonté de produire un travail à la fois ouvert et inclusif, empruntant par ailleurs aux cultures populaires. Ses collaborations et sa volonté d'investir un répertoire de formes simples, appropriables par chacun-e, portent des valeurs de collégialité et d'horizontalité. La qualité de ses réalisations comme la maîtrise de gestes et de techniques artisanales (moulage, tapisserie, menuiserie, peinture murale, etc.) rapprochent son travail des arts appliqués ou du design. En donnant des formes et des motifs non-conventionnels à son travail de mobilier, elle en reconfigure les usages comme les perceptions. Dans son travail, la gratuité de l'art et la liberté des formes dialoguent en permanence avec une attention à l'habitabilité, voire à la fonction, à la façon dont l'art nous permet de nous approprier le monde. Claude Dugit-Gros est attentive aux lieux dans lesquels ses formes prennent place, soucieuse d'établir un lien aussi poétique que pratique à son environnement.

Claude Dugit-Gros takes a playful and humorous approach to forms. The simplicity of her works' formal economy reflects a desire to produce open and inclusive work that borrows from popular culture. Her collaborations and her commitment to developing a repertoire of simple forms that can be appropriated by each and everyone are rooted in values of collegiality and equality. The artisan quality of her work, coupled with her mastery of craft techniques such as moulding, tapestry, carpentry and mural painting, are more characteristic of the applied arts or design. By giving her furniture unconventional forms and patterns, she reconfigures the way they are used and perceived. In her work, the gratuitousness of art and the freedom of form are in constant dialogue with an attention to habitability and function, and to the way in which art enables us to engage with the world. As an artist who is keen to establish a both poetic and practical connection with her environment, she is very much attuned to the places in which her forms take shape.

Julie Luzoir

(Artiste/Artist)

Autoportrait de Julie Luzoir imprimé sur un sac à pain dans le cadre d'une œuvre participative/
Self-portrait of Julie Luzoir, printed on bread wrapping paper for a participative piece, 2021.



Julie Luzoir est artiste et graphiste. Elle vit et travaille à Strasbourg et a été formée à l'École supérieure d'art de Lorraine, Metz (2012). Dans son travail, elle cherche à interroger nos certitudes. Par le dessin, l'interview, la performance, elle pose des questions contemporaines pour participer au grand débat polyphonique de nos sociétés. Julie Luzoir cherche à donner voix à ceux qui attendent, celles qui luttent inlassablement, à ceux qui fuient, à celles qui travaillent, à ceux qui se noient, à celles qui partent, à ceux qui restent, à celles qui savent, à ceux qui sont nés dans le nouveau millénaire, à celles et ceux que nous n'entendons pas. En 2025, son projet *Les foules* habille une partie de la flotte de bus de la CTS.

Julie Luzoir is an artist and graphic designer. She lives and works in Strasbourg, having trained at the École supérieure d'art de Lorraine in Metz (2012). In her work, which seeks to challenge our preconceptions, she uses drawing, interviews and performance to explore contemporary issues and contribute to the discursive polyphony in contemporary societies. She aims to give a voice to those who wait, those who fight tirelessly, those who flee, those who work, those who drown, those who leave, those who stay, those who know, those who were born in the new millennium, and those whose voices are not heard. In 2025, her project *Les foules* (The Crowds) features on a part of the CTS bus fleet.

Pascaline Morincôme

(Chercheuse/Researcher)

Portrait de/of Pascaline Morincôme
par/by James Horton.



Pascaline Morincôme est chercheuse et commissaire d'exposition. Elle prépare une thèse en théorie de l'art et enseigne actuellement à l'Université Jules Verne à Amiens. Ses recherches portent sur l'usage participatif du film et de la vidéo comme outils de transmission et de construction communautaire, notamment au sein de groupes d'enfants et d'adolescent·es, aux États-Unis et en Europe après 1968. Elle a fait partie de l'équipe de programmation de l'espace indépendant parisien Treize de 2015 à 2024, où elle a notamment organisé avec Sibylle de Laurens en 2017 une exposition dédiée au collectif américain Videofreex. Ensemble, elles ont également co-organisé le cycle de conférences et de projections Seedy Films à la Bibliothèque Kandinsky de 2017 à 2019. En 2019, elle a coorganisé avec Julien Laugier et Olga Rozenblum plusieurs cycles et expositions rétrospectives des films de Guillaume Dustan (1965–2005). Elle travaille actuellement sur un projet de recherche avec James Horton dédié à l'œuvre de l'artiste américaine Ann Wilson (1931–2023).

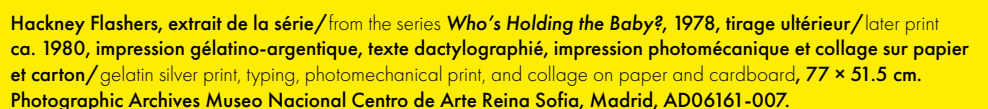
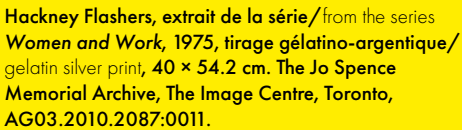
Pascaline Morincôme is a researcher and exhibition curator. She is writing a thesis on art theory and currently teaches at the Jules Verne University in Amiens. Her research focuses on the participatory use of film and video as tools for community building and transmission, particularly among groups of children and teenagers in the United States and Europe after 1968. From 2015 to 2024, she was part of the programming team at the independent Parisian space Treize, where she co-organised an exhibition dedicated to the American collective Videofreex with Sibylle de Laurens in 2017. They also co-organised the Seedy Films series of lectures and screenings at the Kandinsky Library from 2017 to 2019. In 2019, she co-organised several retrospective screening cycles and exhibitions of the films of Guillaume Dustan (1965–2005) with Julien Laugier and Olga Rozenblum. She is currently working on a research project with James Horton dedicated to the work of the American artist Ann Wilson (1931–2023).



**Some
people
have
one job**

**Some
people
have
two jobs**

4.





Claude Dugit-Gros, dessin préparatoire/preliminary sketch, 2025, crayons de couleur sur papier/coloured pencils on paper. © Adagp, Paris, 2025.



↑ Capture d'écran issue du film/Screenshot from the film *Film pédagogique : pourquoi les escargots sont-ils hermaphrodites ?* - Élèves de CM1 - CM2 de l'école mixte de Munchhouse/Pupils in Years 5 and 6 at the mixed school in Munchhouse, Fonds Marck © MIRA, 1980. Film sélectionné pour l'exposition/Film selected for the exhibition *Hope for change* par/by Pascaline Morincôme.

→ De gauche à droite/From left to right : Vue sur la/View of page 53 du livre/of the book *Parents must unite + fight – Hackney Flashers: Agitprop, Labor and Socialist Feminism in England* de/by Camille Richert. Julie Luzoir, dessin préparatoire/preliminary sketch, 2025, feutre sur papier/pen on paper.





↑ Capture d'écran issue du film/ Screenshot from the film *Les enfants de - Charles-Henri Waag*, Fonds Waag © MIRA, 1970. Film sélectionné pour l'exposition/ Film selected for the exhibition *Hope for change* par/ by Pascaline Morincôme.

← Claude Dugit-Gros, mobilier/ furniture, 2021, réalisé pour le/ made for the Centre d'Arts les Capucins à/ in Embrun, production Drac PACA. Photo@ © François Deladerrière et/ and Nicolas Lafon. © Adagp, Paris, 2025.



Julie Luzoir (@salut_linternet), *De grandes femmes expliquées à mon fils : les Hackney Flashers*, bande-dessinée/ comic-strip, 2023, dessin numérique/ digital drawing.



Julie Luzoir, *Bingo de la double journée*, open studio à l'occasion des/for the Ateliers Ouverts à/in Strasbourg, 2025.



Claude Dugit-Gros, *I am your worst fear, I am your best fantasy*, pièce textile/textile piece, 2022. Photo © Nicolas Lafon.
Réalisée en hommage à Donna Gottschak photographiée par Diana Davies lors d'une manifestation de visibilité LGBT (Christopher Street Gay Liberation Day, 1970) à Washington/Created in tribute to Donna Gottschak, photographed by Diana Davies during an LGBT visibility event (Christopher Street Gay Liberation Day, 1970) in Washington, D.C. © Adapp, Paris, 2025.



Capture d'écran issue du film/Screenshot from the film *Premières années* - Gérard Guth, Fonds Guth © MIRA, 1973. Film sélectionné pour l'exposition/
Film selected for the exhibition *Hope for change* par/by Pascaline Morincôme.



Capture d'écran issue du film/Screenshot from the film *Mobilisation contre l'usine de plomb à Marckolsheim* - Solange Fernex, Fonds Fernex © MIRA, 1974. Film sélectionné pour l'exposition/
Film selected for the exhibition *Hope for change* par/by Pascaline Morincôme.



Claude Dugit-Gros, vue d'exposition/exhibition view, *Le modèle et le perroquet*, 2024, galerie/gallery Raymond Hains, Saint-Brieuc.
Photo © Margot de Montigny, Anaïck Moriceau et/and Solenn Morel. © Adagp, Paris, 2025.

**Who's
holding
the
baby?**

**Les enfants
sont les bienvenus
dans l'exposition !**

KIDS WELCOME!

**Un espace enfant surveillé sera accessible
lors du vernissage vendredi 3 octobre.**

A space where kids will be looked after will be available
at the opening on 3 October.

5.

Programmation culturelle

Vernissage

→ Ven. 03.10.2025 - 18h30

Vernissage de l'exposition

Hope for change.

Hackney Flashers, de Londres

à *Strasbourg* en présence

des artistes et de

la commissaire

Visites et rencontres

→ Sam. 04.10.2025 - 16h30

Rencontre avec Camille Richert

et les Hackney Flashers

→ Sam. 15.11.2025 - 15h

→ Sam. 31.01.2026 - 15h

→ Sam. 07.03.2026 - 15h

Visite commentée de

l'exposition par sa commissaire,

Camille Richert

Bingo de la double journée

Par l'artiste Julie Luzoir

→ Sam. 15.11.2025 - 16h30

→ Sam. 13.12.2025 - 16h30

→ Sam. 21.02.2026 - 16h30

Événements hors les murs

→ Dim. 05.10.2025 - Participation
du CEAAC et de ses partenaires
engagé·es à la course
La Strasbourgeoise

→ Dim. 08.03.2026 - Manifestation
pour la Journée internationale
des droits des femmes

Autres actualités

→ du mer. 08 au ven. 10.10.2025
Workshop des étudiant·es
de l'atelier de communication
graphique de la HEAR

→ Programmation disponible sur :
www.ceaac.org

→ Plus d'informations :
public@ceaac.org
ou au 03 88 25 69 70

Pour le public

Visites commentées

L'équipe de médiation vous guide à travers l'exposition *Hope for change* chaque premier week-end du mois à 15h.

Tout public. Gratuit, sans réservation.

→ Sam. 04.10.2025
→ Dim. 05.10.2025

→ Dim. 02.11.2025

→ Sam. 06.12.2025
→ Dim. 07.12.2025

→ Sam. 03.01.2026
→ Dim. 04.01.2026

→ Dim. 01.02.2026

→ Dim. 01.03.2026

Ateliers enfants

Atelier d'art plastique autour de l'exposition *Hope for change* avec l'équipe de médiation du CEAAC, un mercredi par mois à 15h.

Durée : 1h30. De 6 à 12 ans, 5€/ateliers, sur réservation : public@ceaac.org

→ Mer. 22.10.2025

→ Mer. 26.11.2025

→ Mer. 17.12.2025

→ Mer. 28.01.2026

→ Mer. 25.02.2026

Atelier vacances

Le CEAAC propose un atelier pour les enfants, de 6 à 12 ans, pendant les vacances de la Toussaint animé par les artistes Pfliegerføglé (Emma Pflieger & Antoine Føglé), lauréats 2024 du programme d'échange Strasbourg <> Budapest avec la Budapest Gallery, autour de leur exposition *Vampire Bed'N'Breakfast*.

→ Du 29 au 31.10.2025

Vernissage de l'exposition *Vampire Bed'N'Breakfast* pour Halloween !

→ plus d'informations à venir : www.ceaac.org

Visites et ateliers à destination des groupes

L'équipe de médiation du CEAAC accompagne les groupes d'enfants ou d'adultes dans leur découverte de *Hope for change*. Cette visite commentée de l'exposition peut être poursuivie par un atelier d'art plastique adapté au public concerné. Un dossier pédagogique est disponible sur demande. Nos visites et ateliers pédagogiques sont éligibles au pass Culture.

→ Visites commentées sur réservation

→ Tarif : 20€ / groupe

→ Tout public. Durée : 2h.

→ Contact : public@ceaac.org ou au 03 88 25 69 70

Expositions associées

→ 01.11.25-04.01.26

Vampire Bed’N’Breakfast

Pfliegerføglé (Emma Pflieger & Antoine Føglé)

> Project Space

Lauréats 2024 du programme d’échange
Strasbourg <> Budapest avec la Budapest Gallery.

→ Ven. 31.10.2025 - Vernissage

+ Halloween Party

→ 31.01-08.03.26

Milena Jesenská, La Voie de la Simplicité

Kévin Blinderman & Flora Citroën

> Project Space

Lauréats 2024 du programme d’échange
Strasbourg <> Prague avec MeetFactory et l’Institut
français de Prague.

→ Ven. 30.01.2026 - Vernissage

+ performance extraite d’*Aux Suivantes*
de Juliette Steiner - Compagnie Quai n°7

6.

Informations

pratiques

Practical information

Comment venir?

Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines (CEAAC)

7 rue de l'Abreuvoir
67000 Strasbourg - France

Entrée gratuite du mercredi au dimanche, 14h-18h.
Fermé les jours fériés

À vélo :

Arceaux disponibles au 7B rue de l'Abreuvoir. Le matériel cycliste peut être déposé dans le vestiaire à l'accueil (surveillé).

En transport en commun :

Tram : arrêt Université (lignes C, E, F)

Bus : arrêt Cité Administrative (lignes 15 et 30)
+ 10 min de marche jusqu'au centre d'art.

En voiture :

Privilégiez le covoiturage. En provenance de la M35 (direction Colmar ou direction Paris), sortie 4 direction Kehl/Place de l'Étoile.

Parkings à proximité :

Bateliers (10 rue de Zurich)
Étoile (Avenue du Rhin)

Contact

Téléphone :
+33 (0)3 88 25 69 70

Presse :
communication@ceaac.org

Visites / Accueil des publics :
public@ceaac.org

How to get there?

Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines (CEAAC)

7 rue de l'Abreuvoir
67000 Strasbourg - France

Free admission
Wednesday to Sunday, 2pm-6pm
Closed on public holidays

By bike:

Bike racks are available at 7B Rue de l'Abreuvoir. Cycling equipment can be stored in the cloakroom at reception (supervised).

By public transports:

Tram : stop Université (lines C, E, F)

Bus : stop Cité Administrative (lines 15 and 30)
+ 10-minute walk to the art centre.

By car:

Consider carpooling. Coming from the M35 (towards Colmar or Paris), take exit 4 towards Kehl/Place de l'Étoile.

Car parks nearby:

Bateliers (10 rue de Zurich)
Étoile (Avenue du Rhin)

Contact

Phone:
+33 (0)3 88 25 69 70

Press:
communication@ceaac.org

Guided tours by appointment:
public@ceaac.org

Parents must unite + fight – Hackney Flashers : agitprop, travail et féminisme socialiste en Angleterre

La première monographie dédiée au collectif des Hackney Flashers, groupe de neuf femmes activistes qui ont pratiqué l'agit-prop de 1974 à 1980 dans le quartier populaire de Hackney à Londres.

Ouvrage primé dans le cadre du concours « Les plus beaux livres suisses 2024 ».

Édité par Camille Richert chez Tombolo Presses.

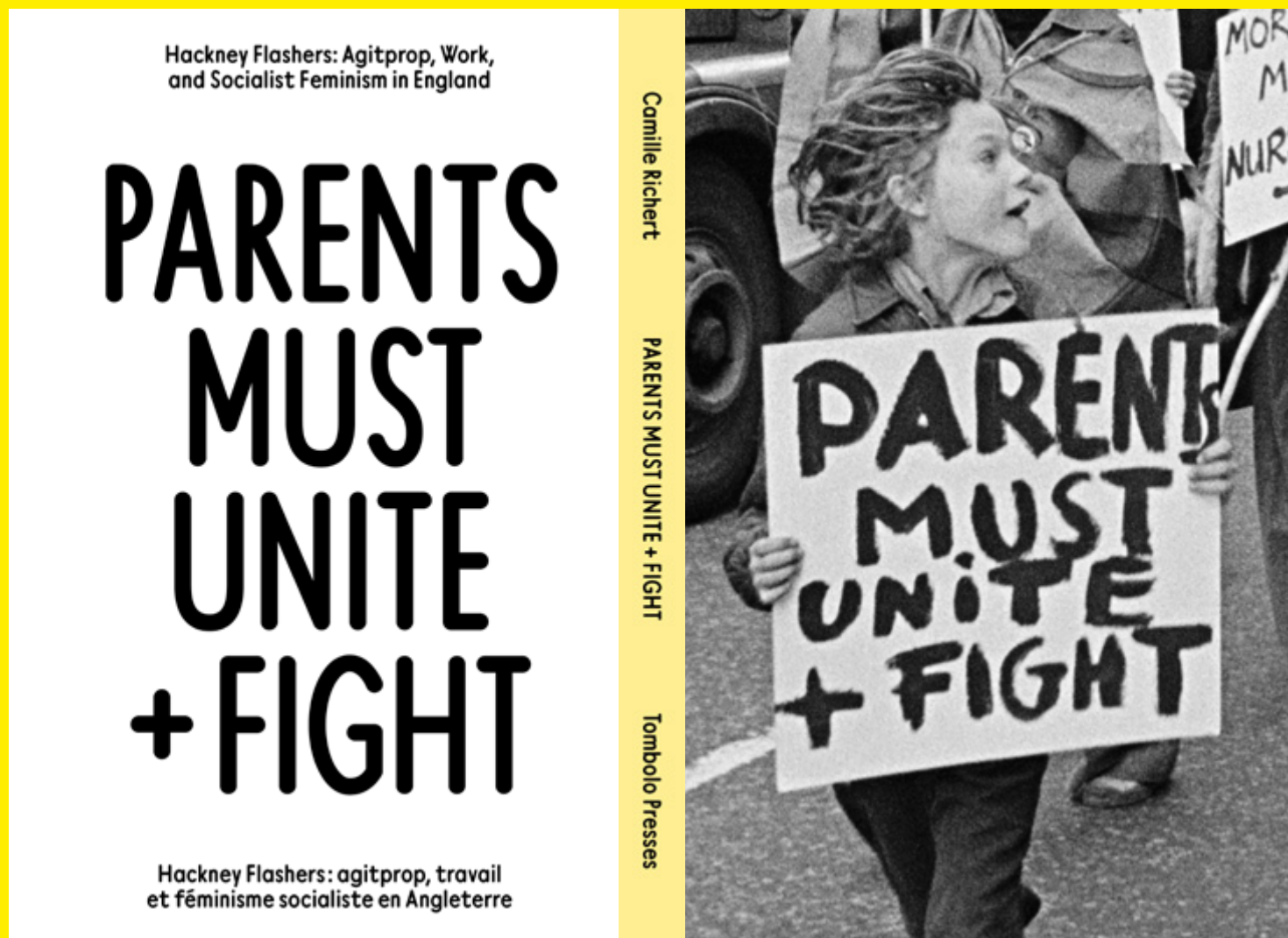
The first monograph dedicated to the Hackney Flashers collective, a group of nine activist women who engaged in agitprop from 1974 to 1980 in the working-class neighborhood of Hackney in London.

Awarded: « Most Beautiful Swiss Books 2024 ».

Edited by Camille Richert at Tombolo Presses.

Paru en novembre 2024/published in November 2024,
édition bilingue (français / anglais)/bilingual edition (English / French),
22,5 x 32 cm (relié)/(hardcover),
224 pages (ill.)

38.00 €



Avec le soutien de Fluxus Art Projects
et de la Fondation d'entreprise AG2R LA MONDIALE
pour la vitalité artistique.

Avec les films des collections issus de MIRA,
cinémathèque régionale numérique.

With the support of Fluxus Art Projects
and the Fondation d'entreprise AG2R LA MONDIALE
pour la vitalité artistique.

With films from the collections of the regional
digital film library MIRA.



Le CEAAC bénéficie du soutien de la/

The CEAAC is supported by the

Drac Grand Est,

Région Grand Est,

Collectivité européenne d'Alsace,

Ville de Strasbourg.



Le CEAAC fait également parti des réseaux/

The CEAAC is a member of the networks

DCA,

Arts en résidence,

BLA!,

Plan d'Est,

Tôt ou t'art.



Légende des images :

→ page 2

Hackney Flashers, Mother's Day Demo Hackney,
1976. Collection personnelle de/Personal collection of
Michael Ann Mullen.



→ page 19

*Hackney Flashers, extrait de la série/*from the series
Domestic Labour and Visual Representation, 1980,
diapositive/slide, 24 × 36 mm. The Hackney Flashers
Archive, Bishopsgate Institute, Londres/London,
LCM/421/2.



→ page 35

*Hackney Flashers, recherches visuelles pour/*visual
research for *Women and Work, 1975, et/*and
Who's Holding the Baby?, 1978, ca. 1974-78, tirage
gélantino-argentique/gelatin silver print, 24 × 36 mm.
Collection personnelle de/Personal collection
of Sally Greenhill.





Hackney Flashers, de Londres à Strasbourg



ceaac

Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines

7 rue de l'Abreuvoir
67000 Strasbourg
+33 (0)3 88 25 69 70
www.ceaac.org

Centre d'art contemporain d'intérêt national, le Centre européen d'actions artistiques contemporaines (CEAAC) soutient, produit et valorise la création contemporaine auprès de tous les publics. Son implantation au carrefour de l'Europe est au cœur de son projet artistique et culturel qui croise des réflexions autour des différents régimes de circulation des images, du vernaculaire et de la santé publique.

Depuis 1995, le CEAAC, qui a joué un rôle moteur dans l'installation d'œuvres d'art dans l'espace public alsacien à ses débuts, opère depuis un ancien magasin de verreries et porcelaines à Strasbourg, au sein d'un bâtiment de style Art nouveau inscrit au titre des Monuments Historiques.

Le CEAAC y organise en moyenne trois expositions par an (monographiques ou collectives) associées à une programmation culturelle pluridisciplinaire (conférences, performances, lectures, concerts, etc.) et des projets hors les murs sur le territoire métropolitain, départemental et régional. Il mène en parallèle des actions de sensibilisation artistiques auprès des publics scolaires et périscolaires, ainsi qu'en direction des personnes en situation de vulnérabilité.

Le CEAAC développe également des résidences d'artistes et de chercheur·euses avec un large réseau institutionnel et culturel européen. Son programme d'échange comprend des partenariats en Allemagne (basis e.V., Francfort), en Espagne (Hangar, Barcelone), en Hongrie (Budapest Gallery), en Italie (IUNO, Rome) et en République tchèque (MeetFactory et l'Institut français de Prague). À ces résidences croisées de recherche et création viennent s'ajouter depuis 2023 de courtes résidences curatoriales (*Hop*) et une résidence de production sur invitation.

A contemporary art centre of national interest, the Centre européen d'actions artistiques contemporaines (CEAAC) aims to support and promote contemporary creation for all audiences. Its location at the crossroads of Europe is at the heart of its artistic and cultural project, which focuses on issues related to the circulation of images, vernacular cultures and public health.

Since 1995, the CEAAC, which played a pioneering role in bringing art into the public spaces of Alsace, has been operating from a former glass and porcelain shop in a heritage-listed Art Nouveau building. There, it organises an average of three (monographic or collective) exhibitions per year, complemented by a multidisciplinary programme of events (lectures, performances, readings, concerts, etc.) and offsite projects in the metropolitan, departmental and regional areas. In parallel, it develops and implements specific outreach programmes for schools and audiences with special needs.

The CEAAC also offers residencies for artists and researchers in collaboration with a large network of institutions and cultural organisations across Europe. This cross-exchange programme currently involves partnerships in Germany (Basis e.V., Frankfurt), Spain (Hangar, Barcelona), Hungary (Budapest Gallery), Italy (IUNO, Rome) and the Czech Republic (MeetFactory and Institut français de Prague). Since 2023, it has also been running a visitors' programme for curators and visual art professionals (*Hop*) as well as offering a production residency for invited artists.